Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 27 (1981)

Heft: 11

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Arts

par Edmond LEUBA

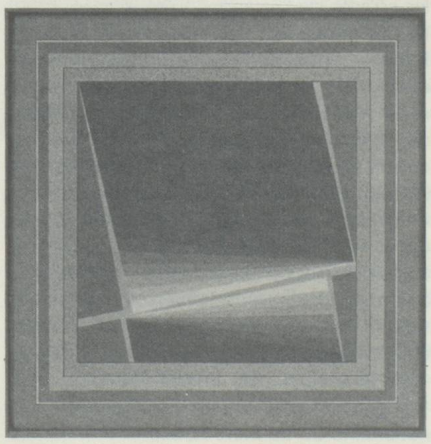
Walter STRACK

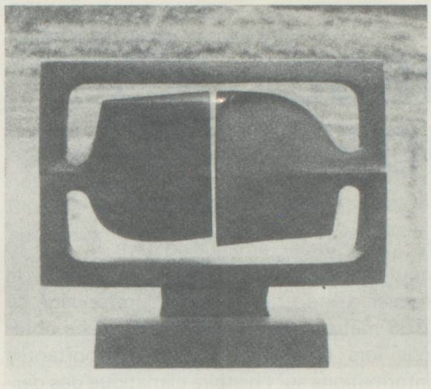
Au centre d'un groupe restreint d'une belle homogénéïté où l'abstraction géométrique domine, ce peintre natif du Winterthur où il expose régulièrement — mais résidant depuis de longues années dans la grande banlieue parisienne, échappe à l'univers clos des galeries traditionnelles en accrochant ses œuvres aux cimaises mobiles de l'aéroport d'Orly, largement ouvertes sur l'invitation aux voyages.

Ses toiles, grandes, moyennes et petites, exécutées au pulvérisateur dans une harmonie préférentielle bleue-grise-mauve, sous la rigueur absolue de la ligne droite, parfois rompue d'une brisure, suggèrent par leur esprit essentiellement cartésien, un univers d'équilibre et partant de sérénité, rare et d'autant appréciable dans notre époque torturée. Grâce à des dégradés subtils dans des aplats fallacieusement uniformes, ajoutés au dosage savantissisme des valeurs, l'espace est constamment créé et tout caractère décoratif écarté d'emblée.

Ce sont de larges fenêtres ouvertes sur un continent idéal où les fluctuations du cœur sont écartées au profit de l'esprit souverain.

Galerie d'Art, Aéroport d'Orly





ROUYER

Prenant aussi ses distances d'avec les galeries d'art aux conditions souvent prohibitives, le peintre expose cette fois-ci chez un décorateur où les œuvres trouvent tout naturellement leur environnement, ce qui compense l'inadéquation de l'éclairage par l'économie d'un effort d'imagination chez le spectateur. La formule paraît devoir susciter des adeptes.

Ces collages, échelonnés sur plusieurs années d'activité créatrices témoignent de la grande variété d'inspiration de l'artiste qui ne s'est jamais confiné dans une démarche unique mais explore sans cesse des domaines nombreux. Papiers lisses, papiers gaufrés ou froissés, mats ou métallisés, monochromes ou bigarrés, tous concourent, dans un climat de lyrisme abstrait, à établir des compositions imprévues où la verve du peintre réserve bien des surprises ; étant bien entendu que la recherche plastique n'est pas chez lui essentielle, mais lourde de sous-jacences métaphysiques.

Ligne Roset, 5, avenue Matignon

André RABOUD

Ce jeune sculpteur de la section valaisanne S.P.S.A.S., venu de Monthey où il a son domicile, afin de montrer pour la troisième fois à Paris ses œuvres en exposition particulière, possède déjà derrière lui un vaste palmarès et nombreuses sont ses sculptures monumentales taillées dans le marbre ou le granit qui figurent dans les complexes architecturaux en Suisse Romande surtout.

Ce qui frappe au premier abord dans ses œuvres — non figuratives — c'est une extrême lisibilité due à la clarté de la conception, souvent elles sont même organisées autour d'un axe de symétrie ce qui sous-entend une satisfaction pour l'esprit heureux d'une absolue équidistance mais aussi un certain sentiment de frustration devant la limitation du vide créé.

Faut-il voir dans la volonté de simplification de RABOUD une marque de la jeunesse allant droit au but sans se préoccuper des accidents du parcours ? Il semblerait plutôt qu'il y ait là une quête de l'essentiel, de l'expression maximale. Plus troublante est en revanche cette propension à la cruauté dont témoigne cette profusion de lames : socs de charrue ou couperets de guillotine qui se discernent facilement dans ses œuvres. Est-ce là un symbole de l'époque ?

Au demeurant, une sculpture percutante un sens plastique évident et un métier sûr.

Galerie Suisse de Paris
17, rue Saint-Sulpice.